

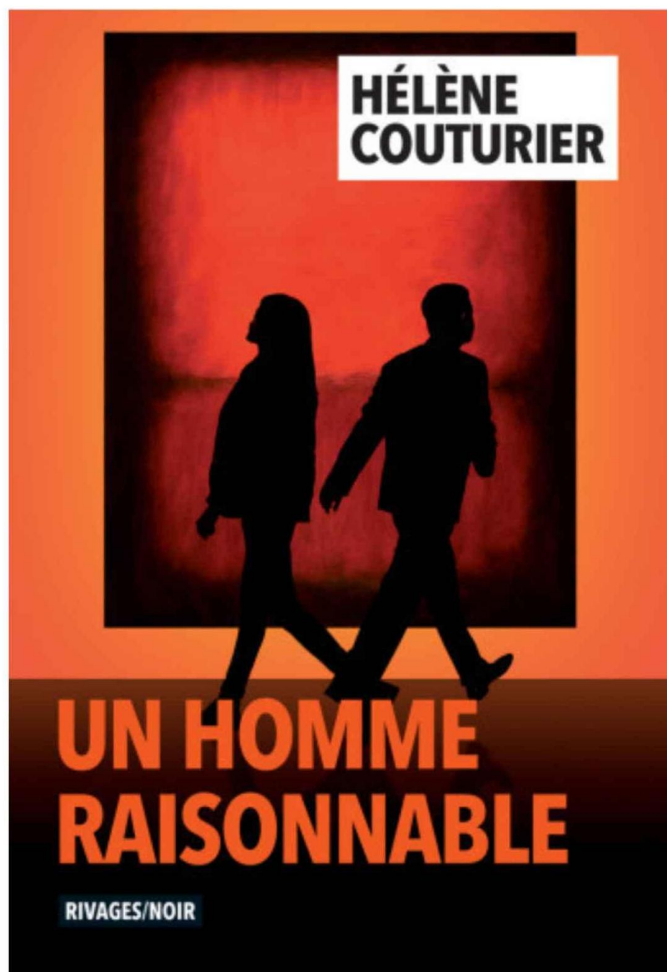


[Visualiser la page source de l'article](#)

Un homme raisonnable...et c'est un Corse pour une fois

Ernesto Diaz, marchand d'art cubain, est retrouvé défenestré au pied de son immeuble parisien. Premier suspect, Orso Orsini, comptable sexagénaire, un brin atrabilaire, qui vient de découvrir l'adultère de son épouse, Montse (catalane donc), grande peintre et enseignante, avec le susnommé Ernesto. Mais Orso, pourtant, n'a développé aucune forme de jalousie, bien au contraire, « avoir accès à une beauté pareille, c'était si peu probable dans une vie »...

Pour Un homme raisonnable, son quatrième polar, toujours chez Rivages, l'insaisissable Héléne Couturier s'éloigne évidemment du noyau narratif autour du meurtre et de l'enquête, pour se pencher un, sur les ressorts de l'amour, que ce soit celui d'Orso pour Montse ou pour son fils parti courir l'aide humanitaire. Deux, sur la notion d'exil, d'Orso, le Corse (très finement décrit), ou d'Ernesto, autre insulaire. Enfin, et surtout serait-on tenté d'écrire, il y a une belle description de la peinture cubaine, du marché de la peinture et du travail de copiste. Pour celles et ceux qui sont épuisés par les violences inutiles du thriller, Un homme raisonnable réconcilie le lecteur avec une intrigue soutenue, doublée d'un fond culturel passionnant et de personnages travaillés. Héléne Couturier possède une voix à part.



melodystyle="auteur"Christohe Laurent